

Données de cadrage

La Bretagne administrative

LA BRETAGNE : LES DÉPARTEMENTS ET LES PAYS EN 2005

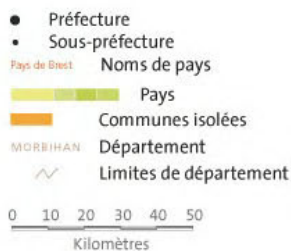
Les territoires

Avec une superficie de 27 209 km², la Bretagne représente 5 % du territoire national. Elle est découpée administrativement en 4 départements, 21 pays et 1 268 communes. Au 1^{er} janvier 2005, 1 225 communes (98 % de la population) coopèrent au sein de 116 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI). Ces structures regroupent 1 communauté urbaine (Brest métropole océane), 9 communautés d'agglomération (Rennes, Lorient, Saint-Brieuc, Quimper, Saint-Malo, Morlaix, Vannes, Lannion et Vitré), 106 communautés de communes.

Les obligations en matière d'environnement se répartissent du niveau communal à l'échelon régional. Cela se traduit par exemple par :

- un plan local d'urbanisme, l'élimination et la valorisation des déchets ménagers, l'assainissement des eaux pour la commune ;
- la protection des espaces naturels sensibles, l'élaboration des schémas d'aménagement et de gestion des eaux, l'établissement d'un plan départemental des déchets ménagers pour les conseils généraux ;
- un plan régional sur la qualité de l'air ou sur les déchets industriels pour la région.

A tous ces niveaux, les services départementaux ou régionaux de l'Etat interviennent dans l'aide et la mise en place des programmes d'actions mais aussi dans le contrôle du respect de la réglementation.



En savoir plus

www.bretagne.pref.gouv.fr/bretagne/M/M_01.htm
www.region-bretagne.fr
www.cg22.fr
www.cg29.fr
www.cg35.fr
www.cg56.fr

« Les pays en Bretagne, environnement et territoire »
 Diren 2003 (à télécharger sur www.bretagne.ecologie.gouv.fr)

Sources

Données : Préfecture de Région 2005
 Carte : Préfecture de Région 2005, Route 500 - IGN 2005

Données de cadrage

La population

En mars 1999, date du dernier recensement, la Bretagne compte 2,9 millions d'habitants soit 110 000 personnes de plus qu'en 1990, principalement grâce à un solde migratoire positif.

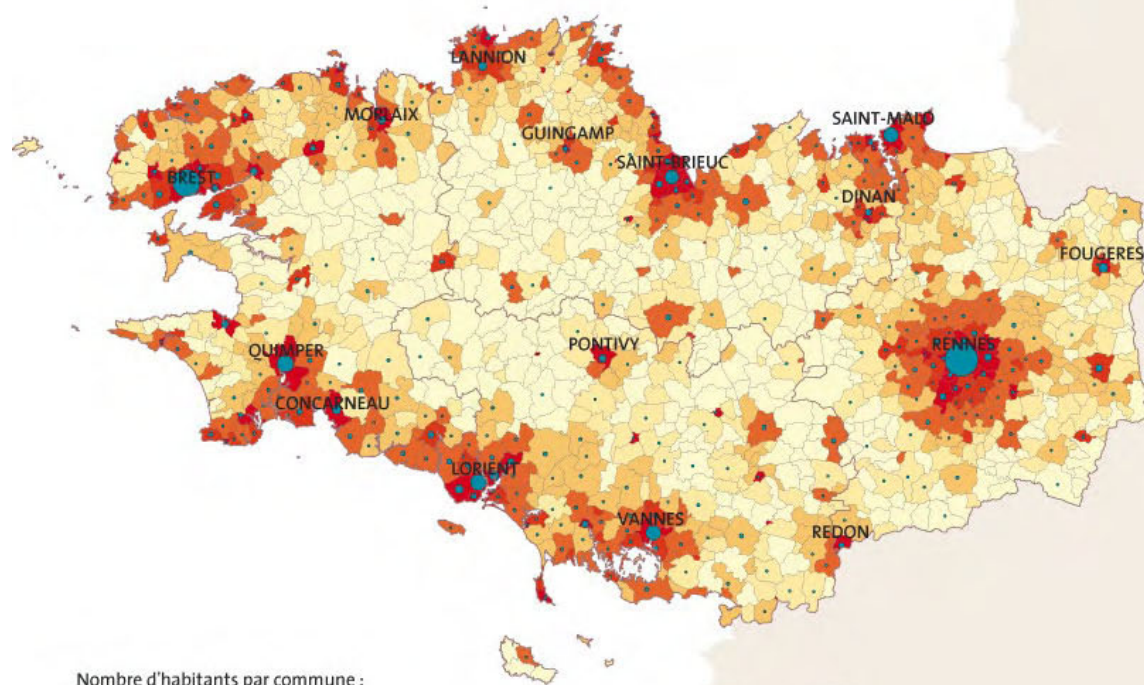
La dernière décennie est marquée par un vieillissement de la population bretonne : désormais il y a autant de jeunes de moins de 20 ans que de personnes de 60 ans ou plus.

La densité moyenne de la Bretagne (107 hab/km²) égale celle de la France mais la répartition de sa population sur le territoire est différente. La Bretagne dispose, en plus des deux métropoles Rennes (520 000 habitants) et Brest (303 400), d'un chapelet d'aires urbaines littorales : Lorient (186 000), Saint-Brieuc (121 000), Quimper (120 000) et Vannes (118 000). Le dynamisme démographique reste principalement concentré à la périphérie des pôles urbains. Désormais, 71,5 % de la population vit dans l'espace à dominante urbaine.

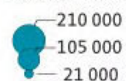
Les estimations réalisées par l'Insee en Bretagne en janvier 2004 permettent d'actualiser les chiffres précités :

- ▶ 3 011 000 habitants sur les 60 200 000 que compte la France métropolitaine ;
- ▶ + 21 000 habitants (+ 0,72 %) chaque année en moyenne entre 1999 et 2004 contre + 0,57 % en France métropolitaine ;
- ▶ 1 606 600 logements (dont 13,5 % de résidences secondaires) parmi les 30 263 000 (9,9 %) en France métropolitaine ;
- ▶ + 20 000 logements construits en moyenne chaque année entre 1995 et 2004.

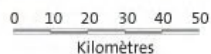
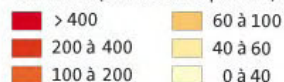
LA POPULATION EN BRETAGNE EN 1999



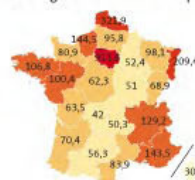
Nombre d'habitants par commune :



Densité de population par commune (en habitants par km²) :



Valeurs régionales de densité de population



Moyenne France métropolitaine : 107,6 habitants / km²

En savoir plus

www.insee.fr/fr/insee_regions/bretagne
 « Bilan économique et social 2004 »
 Octant, n°101 - Insee 2005.
 « L'espace breton » Les dossiers Octant,
 n°45 - Insee 2003.

Sources

Données : Insee 2005
 Carte : Route 500 - IGN 2005

Données de cadrage

La Bretagne physique

Le relief

La Bretagne culmine à 387 m (Roc'h Trédudon, Finistère).

À l'ouest de la région, le relief est marqué (Monts d'Arrée, Montagne Noire) et souvent profondément incisé par le réseau hydrographique. Il dépasse couramment 250 m.

À l'est, au contraire, le relief ondule mollement. Parsemé de grandes dépressions comme les cuvettes de Rennes et du Quiou, il ne dépasse pas 150 m. Quelques buttes isolées font exception : il s'agit de la partie occidentale de la forêt de Paimpont (258 m) ou de Bécherel perché sur ses 190 m.

Au nord de la région, hormis dans la baie du Mont-Saint-Michel, la transition terre/mer se fait souvent avec des ruptures de pentes bien marquées (pays de Léon, Trégor, Goello, Penthièvre, Pays de Dol) alors qu'au sud de l'axe Quimper/Redon, elle est plus douce grâce à des plate-formes littorales basses.

En Bretagne méridionale, on observe également des zones marécageuses comme les marais de Goulaine.



© CRTB

LE RELIEF DE LA BRETAGNE



En savoir plus

www.armoris.fr

« La Bretagne - La géologie, les milieux, Delachaux et Niestlé, 2003

Sources

Données : Géosciences – Université Rennes 1 2005, IGN 2005
Carte : United States Geological Survey 2005, Route 500 - IGN 2005

Données de cadrage

La géologie

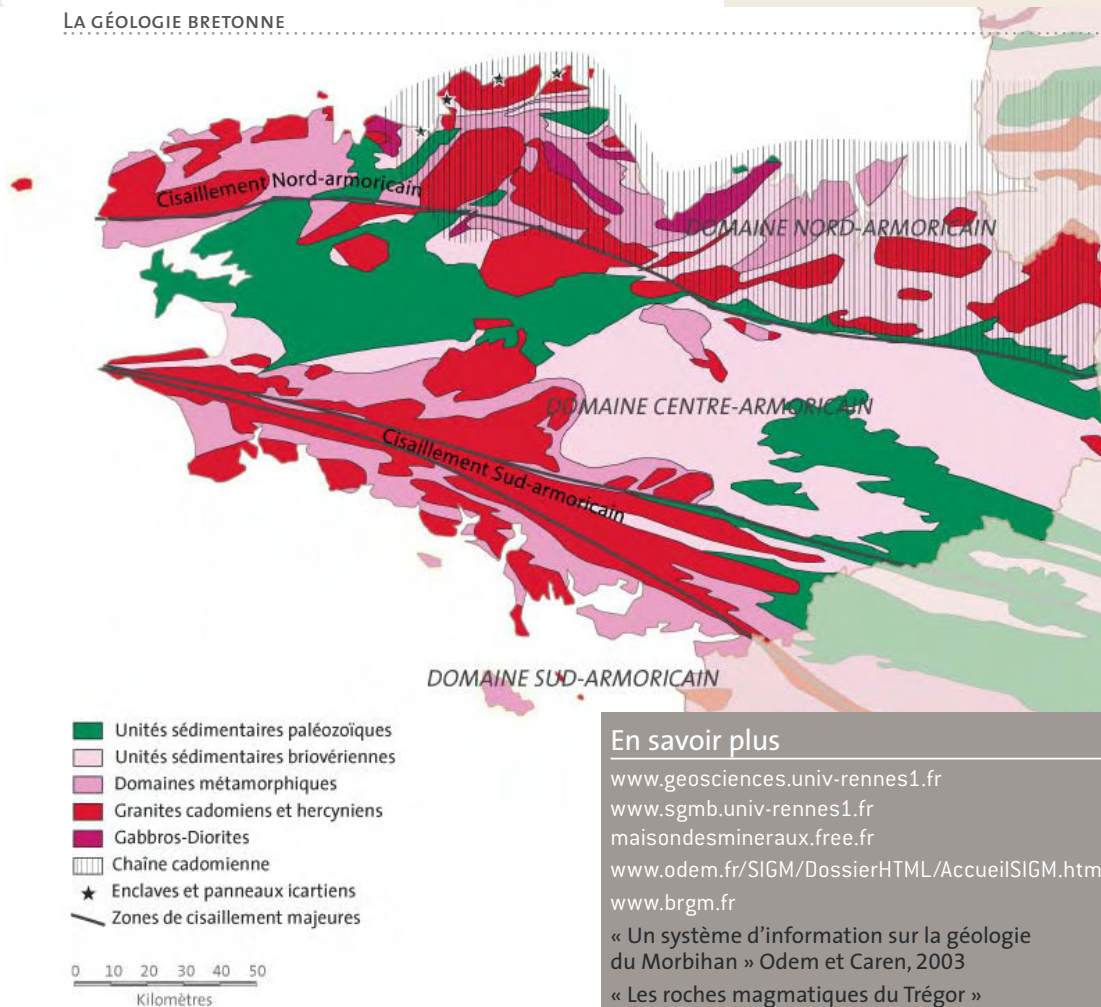
La géologie actuelle de la Bretagne résulte de la formation de la chaîne montagneuse hercynienne, il y a 400 à 300 millions d'années, et du développement, à la fin de cette période dans la croûte terrestre, des grands cisaillements sud et nord armoricains.

C'est en Bretagne sud que l'on peut observer l'axe (la partie la plus profonde) de cette chaîne. Les roches y sont fortement déformées et métamorphisées (granites d'anatexie, gneiss, micaschistes, schistes bleus). En Bretagne centrale, ce sont principalement les roches sédimentaires qui dominent ; les plus caractéristiques datent de - 460 à - 300 millions d'années et s'étendent du bassin de Laval à la Presqu'île de Crozon.

Les restes de la chaîne cadomienne, plus ancienne (entre 650 et 550 millions d'années), occupent le Trégor, les baies de Saint-Brieuc et de Saint-Malo). Les roches y sont variées : granites et granodiorites du Trégor ou de Fougères, diorites et gabbros de la Baie de Saint-Brieuc et migmatites du dôme de Saint-Malo.

Cette chaîne cadomienne renferme des panneaux ou des enclaves de taille variable de gneiss et orthogneiss (dénommés icartiens) dont l'âge moyen est voisin de 2 milliards d'années. Ces roches, les plus anciennes de France, sont, en Bretagne, limitées à la baie de Lannion et à la côte du Trégor ; on les trouve aussi dans les îles anglo-normandes et le Nord-Cotentin.

LA GÉOLOGIE BRETONNE



En savoir plus

www.geosciences.univ-rennes1.fr
www.sgmb.univ-rennes1.fr
maisondesmineraux.free.fr
www.odem.fr/SIGM/DossierHTML/AccueilSIGM.htm
www.brgm.fr

« Un système d'information sur la géologie du Morbihan » Odem et Caren, 2003

« Les roches magmatiques du Trégor » Odem et Caren, 2003

Sources

Carte et Données : Géosciences – Université Rennes 1 2005

Données de cadrage

Le climat

Le climat breton se classe parmi les climats océaniques tempérés de la façade atlantique de l'Europe. L'influence des courants et des vents marins modère les variations diurnes et saisonnières des températures. Cependant, les changements de temps peuvent être brutaux : épisodes pluvieux et périodes de ciel clair peuvent se succéder à quelques heures d'intervalle. Trois réseaux de mesures complémentaires, gérés par Météo France, suivent l'évolution du climat en Bretagne.

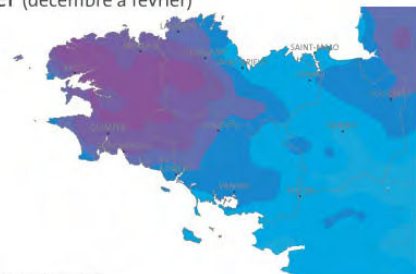
2004 est caractérisée par des températures douces en moyenne. L'écart se situe entre 0,5 et 1°C au-dessus de la normale (moyenne des températures entre 1971 et 2000), mais occulte des alternances de douceur inhabituelle (janvier, février, automne) et de fraîcheur persistante (printemps, juillet, décembre). A noter, des chutes de neige historiques le 27 février en Bretagne.

La pluviométrie en 2004 est contrastée avec des épisodes très arrosés en janvier, août et octobre. Elle se caractérise par de faibles excédents (10 à 15 %) principalement au nord de la Bretagne et des déficits mineurs ailleurs.

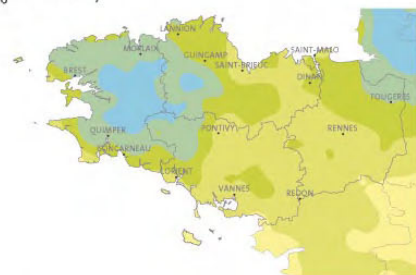
Quant à l'insolation, la première moitié de l'année a été très lumineuse, contrairement au manque de soleil de la période estivale et de l'automne.

NOMBRE DE JOURS DE PLUIE (MOYENNE SUR LA PÉRIODE 1971 - 2000)

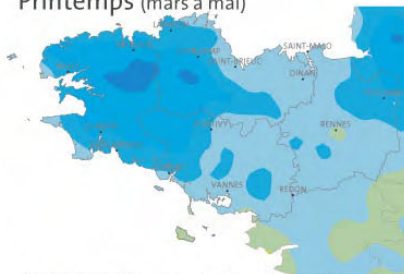
Hiver (décembre à février)



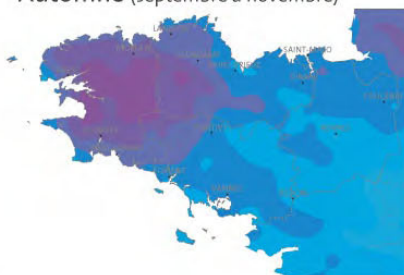
Été (juin à août)



Printemps (mars à mai)



Automne (septembre à novembre)



47 jours
41 jours
35 jours
29 jours
23 jours
15 jours

0 20 40
Kilomètres

Nombre de jours par phénomène	BREST			RENNES		
	Normale 1971 - 2000	Ecart à la normale en 2003	Ecart à la normale en 2004	Normale 1971 - 2000	Ecart à la normale en 2003	Ecart à la normale en 2004
Orage	12	+ 3	- 3	16	- 5	+ 1
Pluie > 10 mm	37	- 10	- 6	17	- 20	+ 1
Chaleur > 25 °C	10	+ 19	- 3	36	+ 37	+ 8
Gel < - 5 °C	1	+ 4	+ 3	3	- 6	+ 2
Vent > 75 km/h	25	- 22	- 20	11	- 13	- 10
Brouillard	74	- 6	+ 14	68	- 34	- 25
Neige	6	+ 1	+ 5	7	0	0

Les chiffres clés de l'environnement en Bretagne / Édition 2005

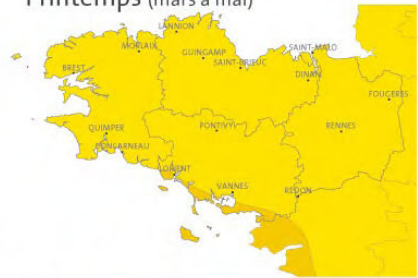
Données de cadrage

CUMUL D'INSOLATION (MOYENNE SUR LA PÉRIODE 1991-2000)

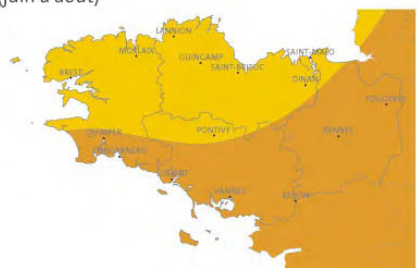
Hiver (décembre à février)



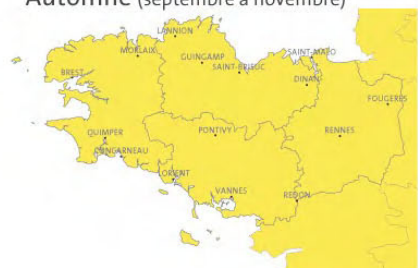
Printemps (mars à mai)



Été (juin à août)



Automne (septembre à novembre)



0 20 40
Kilomètres

	Finistère Brest Guipavas	Côtes d'Armor St Brieuc-Trémuson	Morbihan Lorient-Queven	Ille et vilaine Rennes St Jacques
jour le plus froid	-14°C le 28 janvier 1947	-13,9°C le 20 janvier 1963	-13,1°C le 20 janvier 1963	-14,7°C le 19 janvier 1985
année la plus froide	1963	1963	1956	1963
jour le plus chaud	35,2°C le 12 juillet 1949	38,1°C le 5 août 2003	37,5°C le 10 août 2003	39,5°C le 5 août 2003
année la plus chaude	1989	2003	1999	2003
hauteur maximale de pluie relevée en 24 h	56,4 mm le 5 août 1962	51,2 mm le 7 juillet 2004	80,3 mm le 17 août 1960	70,4 mm le 19 janvier 1995
année la plus sèche	1953	1989	1953	1953
année la plus pluvieuse	1960	2000	1960	1951



© Météo France

Station météo à Plabennec (29)

En savoir plus

- www.meteofrance.com
- www.bretagne-environnement.org/article/climat-a-l-ouest
- www.cnrs.fr/cw/dossiers/dosclim

Sources

Données : Météo France 2005
Cartes : Météo France 2005, Route 500 - IGN 2005

Données de cadrage

L'occupation des sols

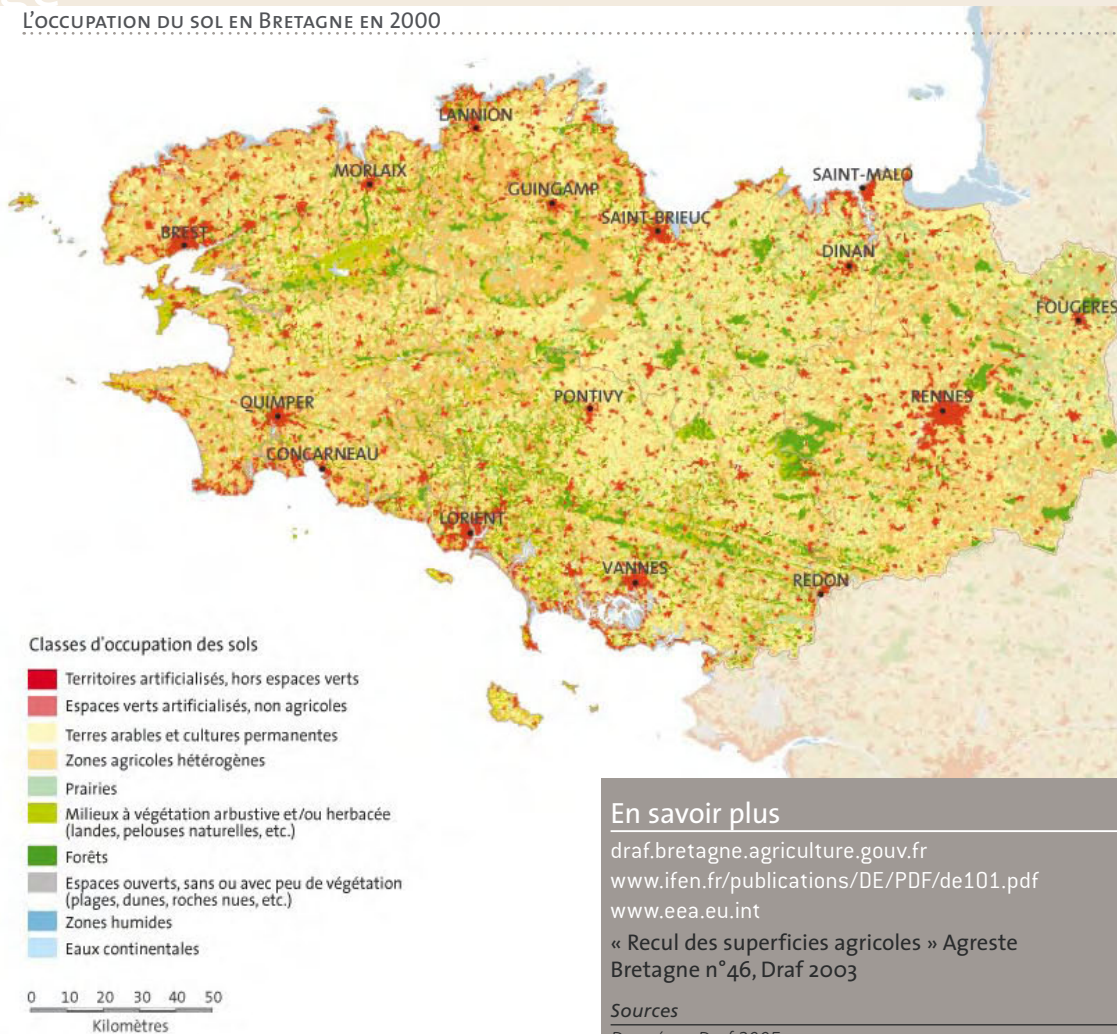
On utilise deux méthodes complémentaires pour identifier et quantifier l'occupation des sols ; d'une part, le projet européen appelé Corine land cover qui consiste à interpréter des images satellites et d'autre part, l'enquête nationale annuelle, appelée Teruti menée sur le terrain par le Service central des enquêtes et des études statistiques du ministère de l'agriculture.

Corine land cover est une base de données géographiques présentant l'inventaire de l'occupation du sol (voir carte). Celui-ci a été réalisé dans le cadre d'un programme européen piloté par l'Agence européenne pour l'environnement. Cet inventaire, réalisé en 1990 et en 2000, comprend 44 catégories déterminées à partir d'images satellites. Les objets de moins de 25 ha ne sont pas décrits.

La Bretagne s'étend sur près de 2 751 000 ha. D'après l'enquête Teruti, sa forte empreinte agricole se traduit dans l'occupation des sols par la prédominance (62 %) des cultures pérennes et annuelles mais aussi des prairies. Les espaces naturels (roches, eaux permanentes et zones humides, landes, bois, haies et forêts, etc.) représentent 27 % de la surface totale régionale. Les 11 % restants sont dédiés à des sols artificialisés bâtis ou non.

Entre 1992 et 2004, globalement, les terres agricoles ont diminué d'environ 5 %, au profit des espaces naturels (+3 %) et des sols artificialisés (+2 %).

L'OCCUPATION DU SOL EN BRETAGNE EN 2000



En savoir plus

draf.bretagne.agriculture.gouv.fr
www.ifen.fr/publications/DE/PDF/de101.pdf
www.eea.eu.int

« Recul des superficies agricoles » Agreste Bretagne n°46, Draf 2003

Sources

Données : Draf 2005
 Carte : Corine Land Cover, France, Ifen 2004,
 Route 500 - IGN 2005